

treize louis de marchandises; je suis fâché que cet envoi ait été mal dirigé, tant de caisses embarassent les canots et pourraient rendre les agents difficiles pour les embarquer. Si on nous en envoie l'année prochaine, il faudrait faire des ballots qui embarassent moins et contiennent plus d'effets qu'une cassette. Il y aura assez des effets des missionnaires qu'il serait peut-être nécessaire de mettre en caisse. Je suis fâché de vous donner tous ces détails, je les aurais écrits au missionnaire s'il m'avait été connu.

Nous n'avons pas la feuille qui contient la messe du sacerdoce; j'ai toujours oublié de la demander jusqu'à présent. Nous sommes privés de l'office de ce jour. Il en faudrait trois ou quatre pendant qu'on y pense. Si l'on trouvait un missel *in quarto* des nouvelles impressions, les missionnaires feraient bien d'en apporter un. M. Dumoulin en a un, d'un petit format et très ancien, dans lequel toutes les messes des nouveaux saints manquent. Il serait bon pour faire des missions passagères et éloignées.

Je suis encore à Saint-Boniface, mais je dois partir bientôt pour la rivière Pembina, où je pense passer l'hiver pour y étudier la langue sauvage, au moyen de la grammaire de M. Thavenet et des interprètes que je trouverai là facilement. Ce poste-ci n'exige pas la résidence d'un prêtre en hiver. J'en reviendrai au printemps lorsque chacun reviendra pour faire ses petites semences.

La voie par laquelle j'écris devant parcourir les États-Unis presque en toute leur étendue, pour éviter les frais de poste, je n'écris qu'à votre Grandeur en Canada. Je ne sais pas trop d'ailleurs si ma lettre se rendra assez à bonne heure. Je vous prie de ne pas manquer l'occasion du premier canot pour me donner quelques renseignements sur la route des missionnaires de l'année prochaine et la mission du lac La Pluie.

Le pays est en paix, je n'ai rien d'intéressant à dire sur ce sujet. Il part ces jours-ci un exprès pour la prairie du Chien pour tenter le moyen d'en tirer au printemps du grain de semence. C'est lui qui apporte les dépêches pour le Canada, l'Angleterre, etc.

Permettez, je vous prie, de me rappeler au souvenir de Mme Besançon, de la famille Casgrain et de mes amis de Kamouraska quand l'occasion s'en présentera. Je me recommande à vos Saints Sacrifices et vous prie de me croire avec le plus profond respect

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

PROVENCHER PRÊTRE